

Ne m'appellez plus Malakoff, mon nom est François Cabrol...

Jean RUDELLE, 2016
Compléments, 2020, 2021, 2022



plaque en place, doc ASPIBD

Ce n'est pas gravé dans la pierre, mais bien écrit sur parchemin !

Il existait, nous le savions, mais pas localisé, et encore moins vu et lu. Ce parchemin vient enfin de se signaler*, de belle façon. De plus il nous invite à ne plus appeler pont Malakoff ce monument tellement évoqué !

****Remerciements, à Laurence Fric et Jacques Miquel. Sans eux ce parchemin continuerait sa vie d'archive, très discrètement... parchemin, Archives Départementales de l'Aveyron***

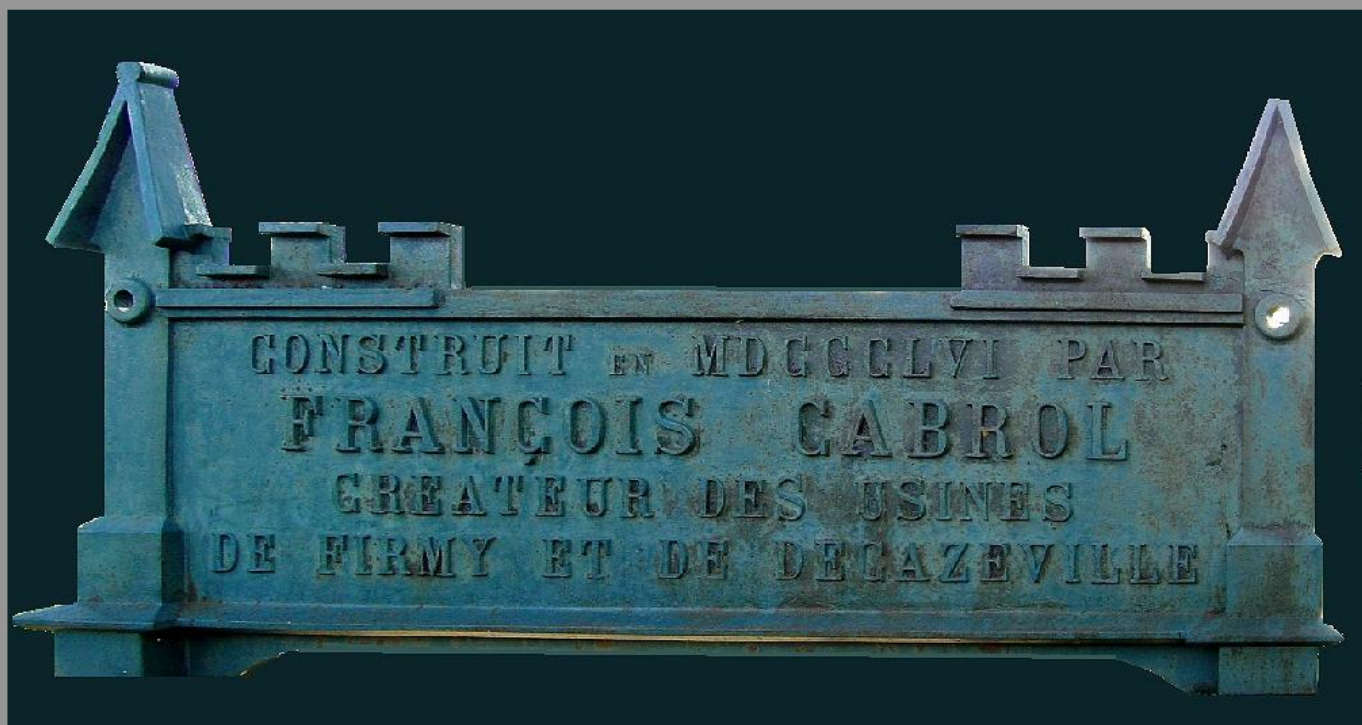


*Une image de la pile rive gauche, celle où passait la route. Le S routier fut l'argument de la destruction !
date : vers 1955*

Il faudra s'y habituer, et ne plus l'appeler Malakoff. Malakoff ? Tout le monde le connaît ! Tout le monde regrette sa disparition. Nous avons détaillé ces circonstances sur ce site, 1940, la guerre, une certaine désaffection pour le patrimoine industriel, une réelle méconnaissance de l'intérêt non seulement architectural mais structural de cet ouvrage d'art qui en 1856 avait innové. François Cabrol en le dessinant et concevant avait fait oeuvre d'ingénieur, ce qu'il était, mais n'avait pas hésité à être également novateur. Le principe de fonctionnement, son importance, sa structure qui utilisait fer et pierres, arcs métalliques et rails Barlow, la technique de construction, tous ces éléments auraient dû permettre au pont en *tôle* d'être encore présent. Il n'en est rien, alors ne refaisons pas l'histoire, mais un retour en arrière est instructif.

Achévé en 1856, l'ouvrage doit son nom à la guerre de Crimée. Les aveyronnais, frappés par les récits et quelques dessins de l'épisode de la prise de Sébastopol avaient retenu de cette effroyable guerre la prise de la tour Malakoff, un préalable à l'entrée dans Sébastopol. A la même époque une autre tour s'élevait, en fait deux, les massifs du viaduc de l'Ady. Aucune ressemblance entre ces tours, mais la popularité de l'une, la guerre, a donné son nom à l'autre, le pont, et le viaduc de l'Ady devient ainsi le pont Malakoff. C'est donc une référence très guerrière.

François Cabrol quittera ses fonctions de maître de forges peu après en 1860 pour une retraite essentiellement parisienne. Il décède en 1882 et le mausolée Cabrol à Decazeville sera sa dernière demeure.



Photographiée avant son déplacement, la plaque dessinée par Henry Pons cachait le parchemin¹

Le pont Malakoff va donc être un élément essentiel pour la voie ferrée minière d'une vingtaine de kilomètres qui verra passer le minerai de fer du causse Comtal. Sur cette Route du Fer, cet ouvrage est incontestablement celui qui a le plus frappé les esprits. Bien après la disparition de son auteur, en 1897, Elie Cabrol prend une initiative, celle de faire poser une plaque en fonte sur le pont pour rappeler l'oeuvre de son père. Une délibération des communes de Marcillac et Valady sera prise. Cette plaque monumentale est celle qui au moment de la déconstruction fut très heureusement récupérée. Elle est actuellement en place devant la médiathèque de Firmi après avoir longtemps séjourné près du bassin de la Forézie. Cette plaque fut fondue bien évidemment à Decazeville. Et pour être encore plus précis, c'est la dernière coulée de fonte du haut-fourneau Cabrol qui a donné la matière première. Ce haut-fourneau, construit en 1832 va disparaître en 1897. Le musée ASPIBD de Decazeville présente ce haut-fourneau vers 1890-1895 sur cette belle plaque de verre.

Le haut-fourneau "Cabrol", le dernier est au second plan, derrière les travaux de construction d'un nouveau.

¹ Il est bien possible que le parchemin dans sa boîte de plomb se trouvait derrière la pierre carrée, très certainement un ajout, au dessus de la plaque, voir photographie en début d'article



ASPIBD

Le dessin de la plaque monumentale est dû à un architecte, M. Pons². Henry Pons est architecte départemental en 1878. Parmi de nombreux travaux, l'église du Sacré-Coeur à Rodez, au Faubourg, est bien connue. Cet architecte avait un attachement réel pour le patrimoine aveyronnais, dans tous ces aspects. C'est donc lui qui va dessiner la plaque, *dont le style s'harmonise fort bien avec celui du monument*, précise le Journal de l'Aveyron.

...Le principe de fonctionnement, son importance, sa structure qui utilisait fer et pierres, arcs métalliques et rails Barlow, la technique de construction, tous ces éléments auraient dû permettre au pont en tôle d'être encore présent...

² L'architecte a également réalisé le Royal Aubrac à Aubrac, vaste bâtiment qui a connu des fortunes diverses...



Le Journal de l'Aveyron annonce la cérémonie, *intime*, est-il écrit, le 15 septembre.

Une fois fondue, la plaque va donc le jeudi 16 septembre 1897 parcourir la vingtaine de kilomètres, des forges du bassin vers la vallée de l'Ady. Un train de minerai se charge de ce transport insolite. Le Journal de l'Aveyron (JdA) du 18 donnera le compte-rendu de la cérémonie. Avec Elie Cabrol, on rencontre dans la vallée de l'Ady les personnalités, pour Decazeville MM. le député Maruejols, le conseiller général Bos et le maire Nègre ; MM. Gaillot, sous-directeur de la Compagnie et M. Codomié ; MM. Jaudon, conseiller général représente Marcillac avec le conseiller d'arrondissement et maire M. Bonnafé ; le maire de Valady est également présent ainsi que M. Henry Pons, auteur de la plaque, M. Moussard préfet et son chef de cabinet M. Anda. Quelques autres personnes complètent le groupe. Le préfet prononcera un discours, bref d'après le JdA, suivi par Elie Cabrol.

Après quoi, on mettra sur parchemin (*un vrai !*) la liste des présents et le pourquoi de cette cérémonie. Signé par les présents ce parchemin, enfermé dans une boîte de plomb est mis en place dans la muraille, avant que la plaque ne soit scellée. Et c'est ainsi que ce précieux témoin va sagement attendre près de soixante ans, ne connaissant que le bruit des trains de minerai, pour vingt ans, puis un silence quasi absolu, lorsque le trafic sera définitivement terminé, en 1920.



Elie CABROL

Soigneusement conservé aux Archives Départementales (3J23) de l'Aveyron, il porte seize signatures, la première étant celle d'Elie Cabrol.

Le groupe poursuivra comme il se doit à table la cérémonie de baptême, au pont de Cougousse. Au dessert, après M. Maruejols, Monsieur Jaudon prononce son discours. Il souligne l'intérêt économique pour Marcillac du minerais du causse et la solidarité entre Marcillac et Decazeville rendue réelle par François Cabrol, une *harmonie économique*. Il poursuit : *la cérémonie de ce matin emprunte aux circonstances actuelles une autre signification. Elle coïncide avec un événement mémorable dont elle sera dans nos vallées comme le mémorial. Elle efface d'un monument un nom qui, s'il fut celui d'un de nos plus glorieux faits d'armes, fut aussi celui d'une des lamentables fautes d'un régime qui semblait les accumuler à plaisir ; elle lui rend le véritable nom qui lui appartient, celui de son auteur, d'une (de) nos illustrations Aveyronnaises. Le pont Malakoff s'appellera désormais le pont François Cabrol...C'est la fête de l'industrie Aveyronnaise et du patriotisme Rouergat...*

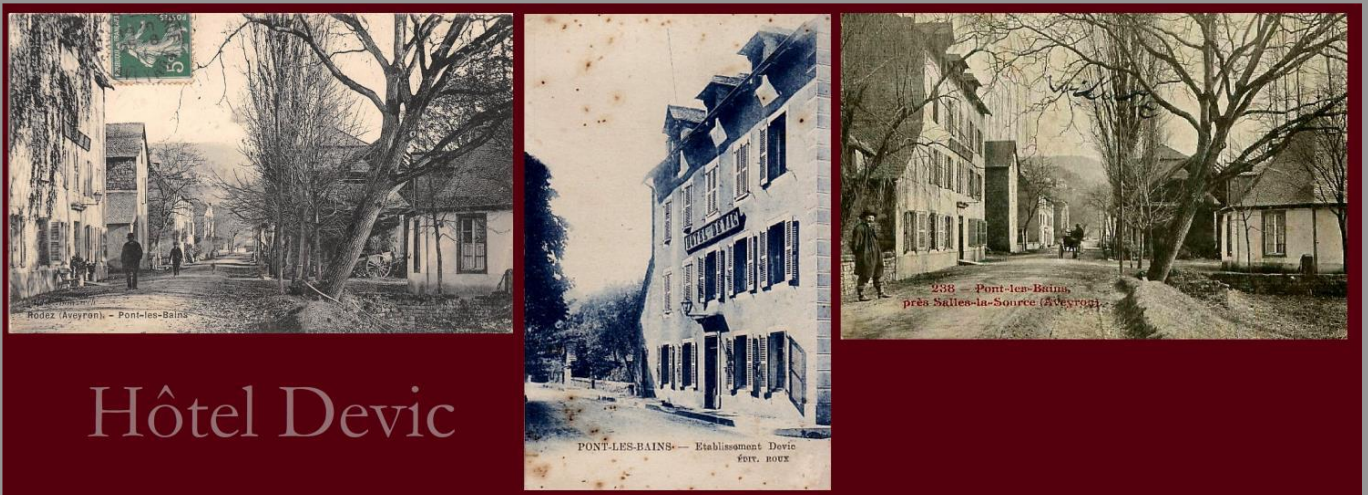
"Chacun s'est retiré entièrement charmé de cette belle fête" sera la conclusion du Journal le 21 septembre.

Donc, ne m'appellez plus Malakoff ! Mon nom est François Cabrol.



François Cabrol

Après le baptême, à l'hôtel Devic



D'une cérémonie à une autre,

Après cette cérémonie de 1897, le pont François Cabrol coule des jours heureux jusqu'à cette funeste année 1941. Nous avons retrouvé dans le Journal de l'Aveyron (14 septembre 1941) le seul écho informant de la disparition prochaine de l'ouvrage. Et cette fois il n'y a pas eu de cérémonie...

Dans un long article, signé XX, et sous un titre minimal, **Le Pont Malakoff**, le lecteur du Journal va apprendre la fin de l'ouvrage. ...*Ni la commune de Marcillac, ni le département de l'Aveyron n'ont voulu se charger de son entretien et il vient d'être livré à la pioche du démolisseur. Beaucoup penseront avec moi que c'est dommage, et ils auront un souvenir ému pour le vieux pont rouge qui se meurt...*

Monsieur XX reprend ensuite l'essentiel de la brochure d'Elie Cabrol parue en 1891. En fin d'article, une note plus personnelle : *J'ai encore dans les oreilles le bruit des wagonnets grinçant le long de la vallée du Cruou. Le conducteur faisait fièrement claquer son fouet derrière ses deux ou trois chevaux robustes. Parfois, s'il était complaisant, on se juchait hardiment sur un de ses wagonnets et l'on partait pour un magnifique voyage de quelques centaines de mètres ! Que de parties d'escalades, de "cachettes" et de "petite guerre" aux flancs de la forteresse Malakoff ! Que de pêches à l'écrevisse et de goûters à son ombre amie !...*

On retiendra de ces souvenirs que M. XX a donc connu la voie du Cruou et ses chevaux, le transporteur aérien et ses wagonnets, le pont Malakoff et ses trains de minerai. Et au passage, malgré la volonté de nos invités du 16 septembre 1897, il faut bien remarquer que le nom de baptême ne fut pas adopté !

La conclusion de XX est laconique, *un peu de cher passé disparaît aujourd'hui avec lui.*

Ce texte, anonyme donc dans le journal de l'Aveyron avait évidemment un auteur. Cet auteur, que nous avons pu identifier, est P. Carrère. Il avait signé cette fois son article, suite à une communication faite à la Société des lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron. Le texte fut publié dans les PV de la SLSAA, séance du 13 juin 1957, vol. XXXVII, p. 307-310.

En savoir plus ?

sur le site www.ferrobase.fr, et particulièrement chapitres 3, 6 et 7

Journal de l'Aveyron 15/09/1897

Journal de l'Aveyron 18/09/1897

Journal de l'Aveyron 21/09/1897

Journal de l'Aveyron 14/09/1941

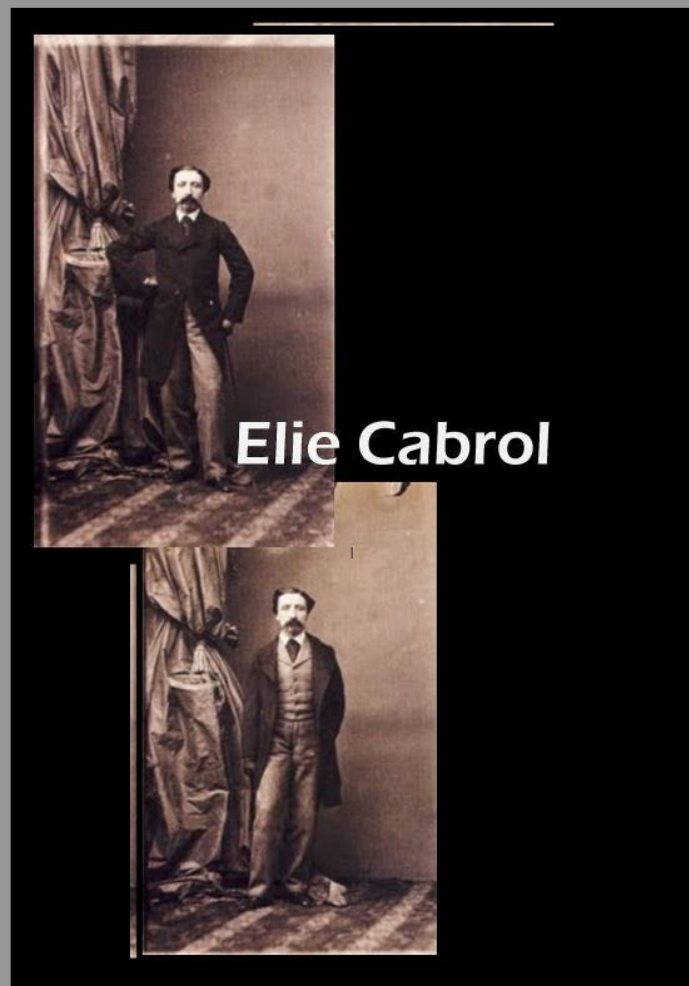
Elie Cabrol, Viaduc de l'Ady, Paris, Jouaust, 1891





la signature, trois C imbriqués, sur ses ouvrages
Elie CABROL

Avant de quitter l'Ady, voici un autre portrait d'Elie Cabrol. Il pose ici en studio, chez Disderi. Le billet ci-dessous, sans date, qu'il adresse au photographe de renom Tournachon, c'est-à-dire Nadar, évoque un portrait *ovale*, non localisé...



1614 Cabrol (Félix)

2



Mon cher maître,
L'ovale va bien je le
garde.



Je vous renvoi le portrait
une petite esquisse à
faire en crayon.

Si je ne voy pas
aujourd'hui, je

24



Monsieur Scruain.

25

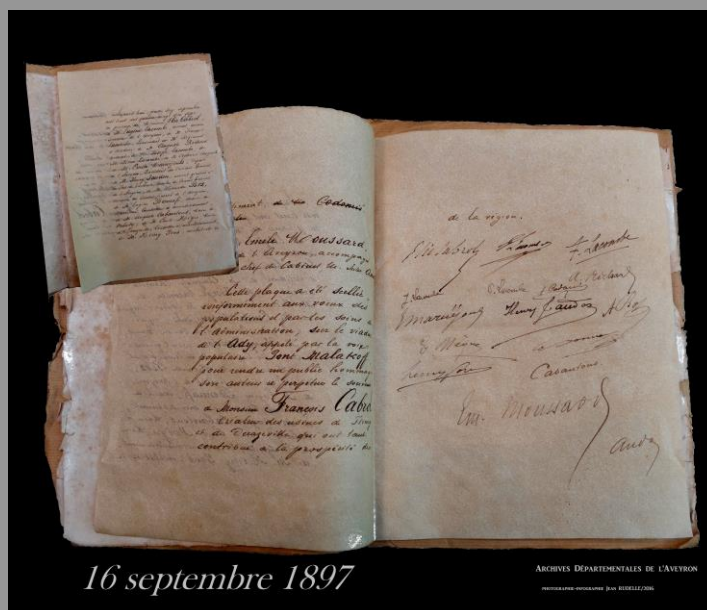
à vous.

[Handwritten signature]

25

Copie du texte figurant sur le parchemin

Aujourd'hui, jeudi seize septembre
mille huit cent quatre-vingt dix sept
en présence de Monsieur Elie Cabrol,
de M. Eugène Lacombe, avocat, ancien
sénateur de l'Aveyron, de M. François
Lacombe, Lieutenant au 38^e régiment
d'Artillerie, de M. Auguste Richard avocat, de M. Joseph Lacombe, de M. Pierre
Lacombe, de M. Codomié Auguste,
de M. Emile Maruéjols, député
de l'Aveyron, Président du Conseil Général,
de M. Henry Jaudon, avocat général à
la Cour de Toulouse, Membre du Conseil Général
de l'Aveyron, de M. Alexandre Bos,
Membre du Conseil Général de l'Aveyron,
de M. Eugène Bonnafé, maire de
Marcillac, Conseiller d'arrondissement,
de M. Auguste Cabantous, Maire de
Valady, de M. Emile Nègre, Maire
de Decazeville, Conseiller d'arrondissement,
de M. Henry Pons, architecte du
département,
de M. Emile Moussard,
Préfet de l'Aveyron, accompagné
de son chef de Cabinet, M. Jules Anda,
Cette plaque a été scellée
conformément aux vœux des
populations et par les soins de
l'Administration, sur le viaduc
de l'Ady, appelé par la voix
populaire Pont de Malakoff,
pour rendre un public hommage à
son auteur et perpétuer le souvenir
de Monsieur François Cabrol
créateur des usines de Firmy
et de Decazeville qui ont tant
contribué à la prospérité
de la région



suivent les signatures

Elie Cabrol
 E Lacombe
 F Lacombe
 J Lacombe
 Lacombe
 Codomie
 Richard
 Maruejols
 Jaudon
 Bos
 Nègre
 Bonnafé
 Pons
 Cabantous
 Moussard
 Anda

Parchemin remis aux Archives Départementales de l'Aveyron par M. Vergnes, ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées, trouvé lors de la démolition. Remis le 30/01/1971

*dans la presse, un compte-rendu
Croix de l'Aveyron,
26 septembre 1897
(ADA)*

MARCILLAC

Au Pont Malakoff. — Jeudi a eu lieu, au viaduc de l'Ady, connu sous le nom de Pont Malakoff l'inauguration d'une plaque commémorative.

La plaque commémorative, arrivée le matin de Decazeville porte la date de la construction du viaduc, 1856, et le nom de *M. François Cabrol, créateur des usines de Decazeville et de Firmy*. Elle a été placée dans la partie centrale du viaduc au-dessus de l'arche sous laquelle, passe la route et du côté qui regarde Valady et St-Christophe.

Avant qu'elle ne fut scellée, un procès-verbal de la cérémonie rédigé sur parchemin a été dressé, lu et signé par les assistants. Ce document a été ensuite placé dans une boîte de plomb qui a été elle-même placée dans la cavité du mur que recouvre la plaque.

Avant la lecture du procès-verbal, M. le Préfet Moussard a rappelé en quelques mots l'œuvre de M. François Cabrol et M. Elie Cabrol lui a répondu avec beaucoup de tact et de délicatesse, en remerciant l'un après l'autre chacun des assistants.

Decazeville était représenté par MM. Maruéjols, député; Bos, conseiller général; Nègre, maire de Decazeville; Gallot, sous-directeur de la Compagnie et Codomié; le canton de Marcillac par MM. Jaudon, conseiller d'arrondissement; les municipalités de Marcillac et de Valady par leurs maires; la famille Cabrol par M. Elie Cabrol et par M. Eugène Lacombe, ancien sénateur, deux de ses fils et son gendre, M. Richard.

Le viaduc de l'Ady a maintenant reçu un nom et un nouveau baptême: au nom du Pont Malakoff qui lui fut donné en souvenir de l'année de sa construction, vient d'être substitué celui de son créateur; il s'appellera désormais le Pont François Cabrol.

La cérémonie de ce baptême a pris fin vers midi, et tous les assistants se sont rendus au Pont-de-Cougousse, dans les salons de l'hôtel Devic, où M. Elie Cabrol les avait conviés à déjeuner.

Viticulture. — Ainsi que le public en

Revue religieuse (La Semaine Religieuse)
17 septembre 1897
(ADA)

31^e ANNÉE. — N^o 38.

— 15 CENTIMES LE NUMÉRO —

VENDREDI 17 SEPTEMBRE 1897.

REVUE RELIGIEUSE

DE RODEZ ET DE MENDE

Paraissant le Vendredi de chaque semaine

On s'abonne à Rodez chez E. CARRÈRE, propriétaire-éditeur, imprimeur-libraire de l'Évêché.

ABONNEMENT : PAR AN, 6 FRANCS

Au pont Malakoff. — Une cérémonie intime mais intéressante a eu lieu jeudi au pont Malakoff. Ce beau monument ne portait pas le nom de son auteur François Cabrol, le créateur de l'industrie métallurgique dans l'Aveyron, situé sur les limites des communes de Marcillac et de Valady. Les municipalités de ces deux communes ont par une délibération semblable décidé qu'une plaque commémorative en l'honneur de François Cabrol serait placée sur ce viaduc. La plaque très belle et dessinée par M. Henry Pons, a été fondue dans les ateliers de Decazeville; elle sera mise en place jeudi et recouvrira la délibération des municipalités écrites sur parchemin et enfermées dans une boîte en plomb.

Assistaient à la cérémonie :

Les municipalités ;
M. Henry Jaudon, conseiller général ;
M. Bos, conseiller général de Decazeville, M. Nègre, maire de Decazeville, M. Codomié ;
M. Pons, l'auteur de la plaque ;
M. Elie Cabrol et des membres de sa famille.
Cette charmante cérémonie était présidée par M. le Préfet et M. Maruéjols, député de Decazeville.

Rodez, aura lieu, à partir du 1^{er} octobre prochain, à 5 heures du matin, et ce pour toute la saison

N^o 38 - La Semaine Religieuse N^o 38 du 17
Septembre 1897 - (17/09/1897)

Le renvoi de la classe. — Le général Bilet informe par télégramme les commandants